MIVO SIDYABASS

PRIX DES ANNONCES:

Annonces reçues par PUBLICITAS S. A., Sion, Montreux, Lausanne et succursales, ainsi qu'au Bureau du Nouvelliste, St-Maurice. Téléph. 208 Compte de chèques post. If C 274

Journal quotidien

St-Maurice

Téléphone 2.08

PRIX DES ABONNEMENTS:

Un an 6 mois 3 mois ETRANGER Un an 6 mois 3 mois Sans Bulletin 12.— 7.— 4.— Avec Bulletin 16.— 9.— 5.— Par 2 num. 20.- 10.50 5.75 Avec Bulletin officiel, tarif spécial Compte de chèques postaux IIc 274

Jettatura et jettatori

La jettatura aurait-elle jeté son dévolu sur la loi qui sera soumise au peuple le 11 mars prochain ?

Nous le craignons, tout en comptant sur le bon sens démocratique qui, souvent, dans notre pays, a opéré des revirements d'opinion presque miracuteux, à l'heure où l'on croyait que tout était à vau-l'eau.

D'une manière générale, personne ne juge la loi mauvaise.

On trouve seulement qu'elle tient trop de place.

Les frontistes et les gens d'extrêmedroite ne seraient pas fâchés que l'on puisse, grâce à ses dispositions, houcler le socialisme et le communis-

Sculement, ils craignent que les mêmes dispositions ne puissent s'appliquer à eux-mêmes.

Et vice-versa.

On nous affirme que, dans la campagne bernoise, le paysan voit dans la toi un bâillon. M. Minger qui, à son entrée au Conseil fédéral, était envisagé tout à la fois comme le dieu et son prophète, réussira-t-il à évangéliser ces masses qui paraissent prendre le chemin du désert ?

Nous tenons trop à notre franc-parder et à l'indépendance de notre plume pour donner la main à des dispositions légales qui fermeraient la bouche et cloueraient la main susceptible de tepir une plume.

Il ne s'agit pas d'être féroce envers un parti politique quelconque, mais juste.

Or. ces dernières années surtout, c'est inoui ce qu'il a pu sortir de bave gluante contre notre régime démo-

A la sortie de certaines réunions publiques, on ramassait sur les trottoirs toutes sortes de jeunes gens qui étaient rêts à faire le coup de feu, tant ils avaient eu la tête bourrée par des histoires fantasmagoriques.

Cela s'est du reste produit, sous une forme ou sous une autre, à Zurich, à Bâle, à Fribourg et à Genève.

Il résulte naturellement de ces exagérations, pour des esprits faibles, qu'il n'y a d'honnêtes, d'intelligents et de purs que les violents qui travaillent au bouleversement total de nos institu-

Laissons faire, et ce sera l'aventure de la boule de neige qui devient avatanche.

Il existe toujours une race de moutons de Panurge.

Une supposition n'engage en rien et à rien. Admettons que nous nous réveillions un matin sur un coup de main des frontistes qui ont, paraît-il, le vent en poupe dans certaines régions de la Suisse alémanique.

Sans la loi sur la protection de l'ordre public, cela pourrait bien réussir. Comment les chevronnés du socialisme ne se rendent-ils pas compte que ce seraient eux, les premiers, qui paieraient les pots cassés?

La concentration des partis nationaux, par la force même des choses, se réaliserait inévitablement contre

D'abord partisans de la loi, les chefs socialistes ont évolué avec une grâce quelque peu brutale qui nous rappelle une chanson populaire, d'ailleurs absurde, et dont nous n'avons retenu que les deux premiers vers :

Un éléphant se balançait Sur une toile d'araignée...

Le fond du sac ne nous a, au surplus, pas encore tout révélé. Nous venons d'apprendre que dans les sphères de l'Union syndicale, on ne suivra qu'à demi l'ordre négatif des chefs socialistes.

Cela semble indiquer du nanan.

La conduite des partis bourgeois nous paraît infiniment claire vis-à-vis de la loi du 11 mars. Nous ne laisserons plus nos institutions démocratiques et notre défense nationale en butte aux campagnes d'injures et de calomnies dont elles furent l'objet ces derniers temps.

La preuve que la loi est bonne, c'est que les extrêmistes n'en veulent ni pour leur or ni pour leur argent.

Lisez attentivement le texte du pro-

On ne ruse pas, on ne met pas de faux-nez, on n'épilogue pas.

Aux électeurs de dire s'ils entendent assurer l'ordre ou si, retirant tous reculements, ils veulent laisser les cavales du frontisme ou du communisme enfoncer les vitrines et déchirer notre vieux drapeau!

Ch. Saint-Maurice.

LE CORNOUILLER

Qui ne connaît, dans le Bas-Valais principalement, cet arbrisseau à petites feuilles arrondies, à écorce fauve ou brune, selon l'âge, dont les buissons peuplent nos

Compagnon du noisetier, on le trouve cependant moins souvent que celui-ci dans les tenrains humides ou mal exposés. Il lui faut de l'air et du soleil, une terre saine; il ne redoute pas les interstices des rochers, les éboulis, les coins arides.

Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à explorer les flancs des rochers qui surplombent St-Maurice, les carrières de Collombey et les régions qui s'étendent à l'ouest de Vouvry, vers la Porte du Scex. C'est là que le cornouiller se développe avec le plus d'intensité, malgré la chasse qu'on lui fait, à cause de la qualité de son bois.

Il ne faudrait pas conclure, pourtant, que le cornouiller n'aime pas la bonne terre. Il en existait un, jadis, au Plan-du-Chêne, qui avait atteint, en plein verger, une respectable grosseur et formait, en été, la plus jolie tonnelle qui se puisse rêver. Mes grand-oncle et grand'tante aimaient à faire leur sieste à son ombre.

J'en ai aperçu aussi l'un ou l'autre à Sion; ils ne font point trop mauvaise figure ! C'est que, dame, ils croissent en pleine ville, dans des jardins potagers! C'est une place d'honneur...

Le cornouiller est l'arbrisseau qui fleurit le premier de tous ses congénères à noyau. Il gèle encore que déjà ses rameaux touffus se constellent de minuscules fleurettes d'or, finement découpées. C'est le tout premier sourire du printemps, au sein d'une nature encore frileuse et engourdie. Le bois-gentil... ou joli ne s'est pas encore revêtu de sa délicate robe rose-mauve, et les primevères aux fraîches collerettes n'ont pas encore osé se montrer, que le comouiller s'est déjà habillé de soleil... Les trop rares amandiers du Valais central, pourtant si prompts à acclamer le printemps, sont devancés pas nos modestes cornouiliers!

Aussi, les braves paroissiens de Troistorrents - les seuls en Valais peut-être ne craignent-ils pas d'en apporter à l'église, le dimanche des Rameaux. A côté des branches de genévrier et de buis, le cornouiller fleuri annonce poétiquement l'imminente Résurrection.

Faut-il rappeler que les fruits du cornouiller sont parmi les plus savoureux? Demandez-le plutôt à ceux qui ont goûté à ces délicieuses cerises allongées, légèrement acidulées comme les griottes. Tous les

enfants en sont friands, et c'est un agréable passe-temps d'en faire la cueillette, surtout quand les baies rouges ont pris une teinte violacée, indice d'une maturité par-

J'ai fait allusion aux qualités du bois de comouiller. Les boisseliers en savent quelque chose, plus spécialement les fabricants de rateaux. C'est peut-être, avec le buis et le houx, le bois le plus dur de nos régions. Maître « Cordon » ne l'ignorait pas, lui qui se serait fait un sorupule de donner à ses légendaires rateaux à devises d'autre « Jenture » que celle qu'il extrayait du cœur de ses cornouillers. a C'est du bois de fer (ne prononcez pas l'r), disait-il, et c'est plus durable qu'une belle-mère!

On en faisait aussi de solides bâtons à l'usage des bergers et des excursionnistes; Oswald et « Pelute » du Flon en tiraient de fort jolis objets tournés. Malheureusement, l'absence de volume empêchait d'en faire un emploi plus étendu en tournage et en ébénisterie.

Quoi qu'il en soit, le cornouiller est un arbrisseau éminemment utile et agréable : on devrait le respecter davantage et ne pas craindre vraiment d'en orner un coin du verger et du jardin.

Vitae.

La surcharge des programmes scolaires et les heures de classe

Nous avons déjà exposé ici les conséquences désastreuses de la surcharge des programmes scolaires et de l'exagération du nombre d'heures de classe au point de vue de la santé physique et morale de l'enfance et, surtout, de l'adolescence. Examinons aujourd'hui les remèdes qui pourraient être apportés à ce puilleux état de choses.

Le premier obstacle que l'effort vers une solution pratique paraît devoir rencontrer, c'est la routine, dans l'ornière de laquelle renâcient, quoiqu'on en dise, nos habitudes pédagogiques.

Il y en a d'autres : étroitesse de vues. incompétence, jeu d'intérêts privés, susceptibilités, toute une armée, en somme manœuvrant dans l'ombre et bien difficile à tailler en pièces.

En s'efforçant d'établir le diagnostic du mal, en s'attachant à rechercher les origines de celui-ci et en suivant, d'un reil attentif et persévérant, ses évolutions apparentes ou secrètes, on constate ceci : à mesure que le savoir s'est étendu, les programmes scolaires se sont parallèlement allongés et, malheureusement, ceuxci n'ont pas su éviter le danger qu'il y a à sacrifier l'esprit aux connaissances. Or, demander, à présent, l'allégeance de ces programmes, c'est, en somme, s'attaquer à l'objet même de leur existence, c'est-à-dire aux principes réalistes et utilitaires qui dominent hélas! tout le régime de l'enseignement moderne, où quantité est substituée à la qualité. la hâte au loisir, le lucratif à l'excellent.

Ce qui est indispensable à l'heure actuelle, c'est la résolution franche et loyale de revenir au dessein de façonner l'esprit et le cœur de la jeunesse d'après des disciplines meilleures, en la dotant, notamment, d'un fonds intellectuel et moral composé d'éléments moins nombreux, mais de choix.

Victimes du « bourrage de crâne » qui devient de plus en plus tyrannique chaque année, les écoliers, les collégiens surtout, forment de véritables légions de saturés auxquels on a voulu tout apprendre, et qui, finalement, ne savent plus rien du tout. Les petits Pic de la Mirandole ne constituent, en effet, que des exceptions extrêmement rares. Le plus humble cultivateur vous dira que des terrains qu'on encombre ne seront jamais féconds ni plantureux ; il y manque d'air. de lumière ; tout y moisit avant d'être

Spécialiser l'enseignement primaire ou moyen, fabriquer des mathématiciens en herbe et en série, loger des traités et des précis dans des cerveaux non encore formés, est contraire au bon sens, qui, lui, vaut toute la science illusoire à laquelle les pédagogues modernes n'ont que trop cru jusqu'ici et qui, en définitive, fait de nos jeunes élèves de jeunes martyrs en attendant qu'ils deviennent des abrutis...

C'est donc le principe même d'utilitarisme à outrance imposé, de nos jours, à l'enseignement qu'il faut atteindre et enrayer dans de certaines limites. En en pénétrant les études primaires et moyen. nes dans le but de les moderniser — n'a t-on pas été jusqu'à cette lamentable innovation des « humanités modernes! » on a complètement faussé l'esprit même et le sens de ces études. On emplit, on ne polit pas. On entasse, on ne dégage point. On prend la tête des enfants et des ieunes gens pour un entrepôt, tandis qu'elle est, avant tout, un organe d'intelligence et de volonté, d'enthousiasme et de goût. On oublie que le jeune homme comme la jeune fille ne doivent pas être l'objet, mais le sujet de l'éducation. La tâche principale de la pédagogie est de mettre l'instituteur, le professeur, en état d'étudier l'âme de ses élèves, d'en percer le mystère, d'en ordonner le chaos, pour aider à son ascension vers le juste, vers le vrai, vers le beau, et mener ainsi les enfants « à leur bien, selon eux, et par routes diverses », comme dit si sagement Montaigne, ce qui est tout l'art de la vraie éducation.

Pour atteindre pareil idéal, il n'est nullement nécessaire de maintenir les écoliers et les collégiens dans cette espèce de servitude permanente où on les retient du matin jusqu'au soir, durant des heures et des heures.

En dépit des difficultés diverses et multiples qui s'opposent encore à l'obtention rapide d'une réforme efficace, les temps viendront, sans doute, où l'on se rendra compte de la nécessité de réduire notablement l'importance de certaines branches, d'en supprimer entièrement d'autres, d'alléger ainsi la tâche du maître et celle de l'élève, en accentuant le caractère pratique de quelques leçons, au détriment d'une théorie encombrante pour des intelligences en pleine formation.

On finira, à la longue, par concevoir et admettre cette vérité, pourtant si évidente, que l'horaire des classes doit être allégé, limitant celles-ci, par exemple, à la seule matinée.

Je ne crois pas qu'un psychologue averti, qu'un physiologue compétent, me contredira si j'affirme qu'à midi, le cerveau d'un enfant docile et studieux, doit être à bout d'efforts, s'il a prêté attention de toute son énergie, depuis son entrée en classe, à ses maîtres. Ne peut-on donc pas raisonnablement penser qu'il y aurait utilite, au point de vue de sa santé physique et morale, à ne point forcer l'enfant d'aller se courber de nouveau, l'après-dîner, devant son pupitre, alors qu'il n'a même pas digéré complètement son repas principal?

La suppression des classes, l'après-midi, pourrait se combiner, naturellement, avec un emploi judicieux de cette seconde moitié de la journée, dont un pince-sans-rire pourrait dire comme un professeur à l'Université de Lausanne des vacances universitaires, qu'elle ne devrait point être destinée au repos après des fatigues « imaginaires ! ! » mais accordée aux élèves pour leur permettre de se perfectionner selon leurs préférences. Nous y reviendrons.

ÉVÉNEMENTS LES

L'Espagne et l'Eglise

La question religieuse est de nouveau sur le tapis en Espagne et risque de créer plus d'embarras au gouvernement que le grand mouvement révolutionnaire annoncé depuis longtemps...

Au premier plan des préoccupations présentes du cabinet Lerroux, il faut placer, en effet, les relations avec le Saint Siège d'une importance si primordiale pour lui, attendu que les forces parlementaires qui le soutiennent à sa droite sont composées de catholiques. Or, ces relations sont, à l'heure actuelle, assez déli-

D'une part, le ministère proteste auprès du Vatican contre le langage tenu récemment, à propos des lois laïques, par le Nonce à la cathédrale de Madrid, lors d'une cérémonie donnée pour l'anniversaire du Pape. D'autre part, le Vatican, à la demande du gouvernement espagnol d'ouvrir des négociations en vue de la conclusion d'un Concordat, répond que

doivent avoir lieu, avant l'envoi d'un négociateur à Rome, certains pourparlement préliminaires.

Et l'Action catholique de protester contre l'attitude du Cabinet.

Le cœur du litige c'est que le principal grief évoqué par le gouvernement est que le Nonce a élevé la voix dans un édifice qui est propriété d'Etat. Or, les catholiques répondent à cela que la cathédral) de Madrid est devenue propriété d'Etat en vertu de lois injustes qu'ils se sont toujours refusés à reconnaître dont ils demandent l'abrogation. Il em évident que le gouvernement, qui veut, & la fois, ne pas mécontenter sa clientèle radicale et contenter les députés catholiques qui le soutiennent, se trouve dans une situation difficile. Il faut toute l'habileté manœuvrière de M. Lerroux pour

Mais le leader catholique, M. Gil Robles, vient de prononcer à Pampelune un grand discours où il a montré la limite des concessions que son parti pouvait faire au ministère.

naviguer au milieu de tant de récifs.

« Nous sommes prêts à gouverner, a-til proclamé, pour réaliser notre programme : Dieu et Espagne »...

Malgré ce langage assez significatif et les difficultés présentes avec le Saint-Siège on ne croit pas que les partis de Droite veuillent provoquer actuellement une crise ministérielle. D'autre part, M. Lerroux, tout en essayant de sauver la face, est désireux de ne pas briser sa majorité. Et puis, des deux côtés, on est convaincu que l'arrivée au pouvoir d'un gouvernement où domineront les éléments de Droite risquerait de provoquer une réaction dangereuse dans les partis d'extrême-Gauche et les groupements révolutionnaires. Or, la tranquillité avant tout, tal est le mot d'ordre chez les uns et les autres.

Et ce mot d'ordre paraît bien avoir dicté le vote de confiance à M. Lerioux que le parti radical a émis hier, ainsi qu'on l'a vu dans nos dépêches de ce matin, car, en Espagne comme ailleurs il existe des symptômes d'inquiétude, des foyers de perturbations, des grèves intermittentes, qu'il vaut mieux ne pas ag-

La situation n'en reste pas moins tendue entre les radicaux de gauche qui s'accommodent mal que le sort du ministère dépende de la droite et cette Droite même qu'offusque l'attitude de l'Etat à l'égard de l'Eglise... L'Espagne républicaine trouve avec peine de solides assises entre la dictature et l'anarchie.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Les morts bizarres

A l'occasion de la fin tragique du roi Albert Ier de Belgique, on a eu la curiosité de feuilleter l'Histoire et on y relevé, depuis Cambyse, roi des Perses, une série de morts accidentelles et bizar-

Attila, le fameux fléau de Dieu, expira étouffé par une hémorragie nasale survenue après une indigestion, maladie à laquelle il était pourtant accoutumé. D'ailleurs, l'indigestion semble avoir été assez en vogue chez beaucoup de souverains. Henri Ier d'Angleterre mourut en 1555, d'une indigestion occasionnée par une consommation excessive de lamproies. Frédéric III, empereur d'Allemagne, et son fils Maximilien 1er décédèrent, eux aussi, d'indigestion de melon. Soleiman, célèbre calife omniade, mourut également d'avoir trop mangé, en 717. A vrai dire, il avait un peu exagéré! La chronique rapporte, en effet, qu'il avait dîné, ce soir-là, d'un chevreau entier, de six poules et de soixante-dix grenades. J'oubliais une quantité invraisemblable de raisins secs comme dessert.

La rubrique des indigestions semble s'arrêter là.

L'Histoire rapporte des fins plus turbu-

C'est d'abord Charles VIII qui, à Amboise, se cogna si malencontreusement le front contre une voûte sous laquelle sa grandeur l'avait incité à ne pas se baisser, qu'il en mourut.

Le roi de Castille Henri Ier trépassa de la chute d'une tuile qu'il reçut sur le crâne. Ceci se passait le 6 juin 1217.

Les excès d'hygiène, pourtant rares en

es temps-là, pouvaient porter malheur à eeux qui s'y livraient. Témoin cet Henri ler, roi de Jérusalem et comte de Champagne qui, en 1197, tomba de sa fenêtre en se lavant les mains.

Il y eut aussi des histoires de ménage... mortelles. Frédéric Ier de Prusse fut victime de l'une d'elles. Sa femme, Louise de Mecklembourg, folle et internée, s'échappa un jour et vint surprendre son roi de mari. Celui-ci en éprouva une telle commotion qu'il attrapa une fièvre maligne dont il mourut six semaines après.

En 1387, Charles le Mauvais fut brûlé dans son lit par la bassinoire qui avait pour mission de le réchauffer seulement. L'infortuné mourut trois jours après, dans des souffrances épouvantables. Pareillement, le roi de Pologne, Stanislas Leczinski, le 5 février 1766, mit le feu à sa robe de chambre en s'approchant de sa cheminée. En voulant éteindre le commencement d'incendie, il tomba dans le foyer et y resta... Il avait quatre-vingt-

Arrêtons-nous là...

Une jeune domestique faisait absorber de l'alcool à brûler et du pétrole au bébé de ses patrons

Une jeune domestique de 15 ans, Louiee Truffault, au service des époux Chevallier, cultivateurs à Ste-Jamme, France, depuis le 1er février dernier, a tenté à deux reprises d'empoisonner le petit garçon de ses patrons. Vendredi dernier, elle mélangea de l'alcool à brûier au lait de l'enfant. Ce dernier absorba la mixture, mais fut pris de vomissements. Mme Chevallier s'informa auprès de Louise Truffault des causes de ce malaise subit, mais la servante déclara ne pouvoir l'ex-

Lundi dernier, la gamine renouvela sa tentative d'empoisonnement en versant du pétrole dans le biberon du bébé. La mère ayant encore constaté des vomissements et intriguée par l'odeur qui se dégageait du biberon, avisa la gendarmerie qui interrogea la domestique. Louise Truffault passa aux aveux en déclarant qu'elle avait agi de la sorte parce qu'elle détestait les enfants.

Elle a été mise en état d'arrestation.

LES DOCUMENTS

Relativement à l'assassinat du conseiller Prince on apprend que les documents dont celui-ci était porteur et dont il avait voulu faire prendre des photographies par le directeur des services de l'identité judiciaire sont précisément les deux lettres adressées par M. Pressard à M. Prince et dont le premier président Lescouvé fait état dans son second rapport, adressé hier à la commission parlementaire d'enquête. « Nous sommes en mesure, dit l'« Echo de Paris » d'en fixer les dates et d'en indiquer le contenu. La première est de 1930, la seconde de 1931. Toutes deux ont trait aux affaires Stavisky, dont était saisi M. Prince. Dans chacune, M. Pressard invitait M. Prince à ne pas conclure et l'avisait qu'il s'en réservait le soin. Or. que fit le chef du Parquet, Pressard? Il étouffa ces affaires. Ces lettres, qui dégageaient pleinement la responsabilité de M. Prince, mais engageaient par contre celle de M. Pressard, ne devaient plus quitter le portefeuille du chef de la section financière du Parquet, devenu conseiller à la cour. Elles constituaient une preuve irréfutable de l'indignité de M. Pressard. On comprend que M. Prince n'ait jamais voulu s'en dessaisir. Le soir même de son départ pour Dijon, M. Prince était assassiné, son portefeuille et les deux lettres avaient disparu.

On a lu hier que M. Pressard a enfin été suspendu de ses fonctions...

Par ailleurs, la justice parait décidée à sévir. M. Dalimier, ancien ministre du travail, a été convoqué télégraphique-

ment à Bayonne où il sera entendu par M. d'Uhalt.

M. Durand, ancien ministre du commerce, devra également déposer devant le juge de Bayonne.

Et M. Ordonneau, juge d'instruction à Paris, a recu M. Constantin, sous-chef du bureau au ministère du commerce qui avait été récemment l'objet de sanctions administratives. Il l'a inculpé de complicité de recel.

Le juge a convoqué Pardon, bénéficiaire des chèques Stavisky, et l'a placé sous mandat de dépôt.

Pu-Yi ler

Le roi Pu-Yi a été proclamé empereur du Mandchoukuo.

La cérémonie s'est déroulée selon le rite millénaire. Pu-Yi, qui prend le nom de Kang Teh, c'est-à-dire tranquillité et vertu, s'est rendu à l'autel qui avait été spécialement érigé. Il est monté jusqu'à la troisième des six marches de marbre que constituait l'édifice et a prié selon la tradition. L'esprit des dieux est entré en lui. Il a allumé un feu afin que les volutes de fumée emportent ses prières. On lui a remis de l'encens et une pièce de toile indigène. La brève solennité de la proclamation qui dura à peine un quart d'heure était terminée.

Le vote du budget français

La Chambre et le Sénat se sont enfin mis d'accord ce matin, jeudi, et ont voté définitivement le budget de 1934, après une cinquième lecture.

Les articles litigieux ont été disjoints sur promesse du gouvernement de déposer un projet qui donnera satisfaction au parlement.

Le Sénat et la Chambre ayant accepté cette procédure, l'ensemble du budget a été définitivement adopté par la Chambre par 458 voix contre 132 et par le Sénat par 284 voix contre 15. La séance a été levée à 6 h. 45 au Sénat et à 6 h. 55 à la Chambre.

Au cours de la dernière heure, le Sénat a adopté à main levée le projet voté par la Chambre et autorisant le gouvernement à modifier par décret les tarifs douaniers.

NOUVELLES SUISSES

Le procès d'un "gangster" suisse

Devant le Tribunal de police de Nyon a été appelée mardi la cause d'Alfred Gerber, ce distillateur poursuivi par la Régie des alcools et accusé de falsifications de denrées alimentaires par addition d'alcool fabriqué aux eaux-de-vie, de fabrication d'absinthe, de dissimulation et de détournement d'actifs, de refus d'indication de biens lui appartenant, d'omission de tenue de comptabilité, de détournement, dissimulation ou détérioration d'actifs, de destruction d'objets ne lui appartenant pas, de soustraction de biens séquestrés, de violation de scellés et de contrefaçon d'étalonnage.

Sont également cités comme complices, Jean-Gustave Luttin, liquoriste à Lausanne et Oscar Staempfli, ancien employé

A l'ouverture du procès, aucun des accusés n'était présent. Gerber, qui doit 800,000 francs à la Régie des alcools sous forme d'amendes et de droits éludés, est en France: Luttin on ne sait où Oscar Staempfli au service militaire.

Ce dernier s'est présenté, par la suite. Le « Nouvelliste » a relaté en son temps la découverte de leurs agissements. Les débats se sont poursuivis hier, mercredi, toute la journée. Le représentant du ministère public a requis contre

Gerber, 1 an de réclusion, 10 ans de privation des droits civiques, 21/24 des frais; contre Staempfli, 10 jours de prison, 100 francs d'amende et 1/24 des frais ; contre Luttin, 2 mois de prison, 5 ans de privation des droits civiques et 2/24 des frais.

Aujourd'hui, défense et jugement que l'on trouvera, plus loin, dans nos dernières dépêches.

L'Etat de Vaud et l'impôt de crise

Le Conseil d'Etat vaudois vient de donner suite, par un revirement qui ne sera pas sans causer quelque bruit, à l'initiative de la Ligue vaudoise contre la contribution fédérale.

Il a informé les 8271 signataires de cette initiative qu'il a décidé de surseoir à toutes mesures d'exécution de l'arrêté fé déral du 19 janvier 1934, concernant la contribution de crise, jusqu'au moment où on sera fixé sur le sort de l'initiative et de la pétition de la dite Ligue.

Mort de M. Aloïs de Meuron

De Lausanne, nous arrive la pénible nouvelle de la mort de M. Aloïs de Meuron qui fut conseiller communal, député. conseiller national, lieutenant-colonel d'infanterie, professeur à l'Université, président du Conseil d'administration de la « Gazette de Lausanne » et du parti libéral vaudois et suisse, et avocat réputé.

Entr'autres, il plaida les deux causes célèbres du « Mont-Blanc », le bateau qui coula sur le Lac Léman et celle du marquis de Lagua qui fit couler tant d'encre en 1907-1908.

C'était une personnalité de grande valeur qui s'en est allée dans le bel âge de 80 ans.

Tamponnement mortel

Mercredi soir, un cycliste a heurté un tramway sur le Wettsteinbrucke, à Bâle. Le cycliste grièvement blessé a succombé peu après.

LA RÉGION

Un ivrogne oblige sa femme à boire de l'eau-de-vie jusqu'à ce que mort s'ensuive

Un cultivateur de Massingy, Haute-Savoie, Fidèle Mugnier, 42 ans, qui s'adonnait à la boisson et maltraitait sa femme, vient de provoquer la mort de sa compagne dans les circonstances suivantes :

Les querelles étaient fréquentes dans le ménage. Au cours de la dernière dispute, Mugnier, qui était ivre, selon son habitude, suivit sa femme qui s'était réfugiée dans la chambre à coucher et, prenant une bombonne d'eau-de-vie, il en fit ingurgiter de force une grande quantité à la malheureuse. Puis il but à son tour, et tomba ivre mort. Quand il se réveilla à trois heures du matin, il constata avec stupeur que sa femme avait cessé de vivre.

Mugnier a été arrêté par la gendarmerie de Rumilly.

La percée du Mont-Blanc

Au cours d'une réunion qu'il a tenue hier après-midi à Bonneville, le comité d'initiative provisoire constitué pour la percée du Mont-Blanc a décidé d'organiser pour le 15 avril à Bonneville une manifestation ayant pour but de mettre sur pied un mouvement d'ensemble en faveur du projet.

Le nouveau sous-préfet de Thonon

M. Daudin, le nouveau sous-préfet de Thonon, qui vient de prendre possession de son poste, a tenu à accomplir un geste touchant. Revêtu de son uniforme, il s'est rendu, en compagnie de M. Andrier, maire, au monument des Savoyards morts pour la France et a déposé une magnifique palme portant cette simple inscription : « Le sous-préfet de Thonon ».

NOUVELLES LOCALES

LE VOYAGE DE ROME

Nous rappelons que le dimanche 4 mars est l'ultime date pour les inscriptions du voyage de Rome.

Ce matin encore des demandes de renseignements nous ont été adressées. Nous rappelons que le passeport est exi-

Il sera envoyé aux participants une contremarque correspondant au billet du chemin de fer.

Le voyage s'annonce sous les meilleurs auspices. Les participants occuperont d'excellents wagons suisses en 2me classe et seront logés dans les meilleurs hôtels de Rome. Précisément l'époque est propice. Plus tard l'affluence des pèlerins est telle que les voyageurs sont mal à l'aise et forcément moins bien sous tous les rapports.

Ils bénéficieront de l'audience papale, de la visite des églises jubilaires, des catacombes, des monuments de la vieille Rome dans des conditions excellentes. Florence et Milan ne seront pas non plus des centres à dédaigner par leurs œuvres d'art, leur vie active et leur attrait.

L'initiative routière

Les petits ruisseaux...

On nous écrit :

Curieux de nature, j'ai essayé de suivre la filière qu'ont empruntée les pourboires distribués hier, par le colone! anglais M. F. M. dans un bon hôtel de 'a région.

J'ai posé des questions. On m'a répondu et j'ai couru la ville. La femme de chambre a touché neuf francs. Le soir même, elle en a donné quatre à sa mère pour assurer son lendemain. Le surlendemain, la femme de chambre est allée chez la coiffeuse où elle a payé deux francs et elle s'est acheté une petite collerette de dentelle d'un franc cinquante. Le reste a disparu en tramway et en chocolat. Combien de personnes ont donc été les bénéficiaires au second degré du pourboire du colonel ? La mère de l'employée, la coiffeuse, le commerçant en articles pour dames, la compagnie des tramways et la fabrique de chocolat. Si nous avions le courage d'aller chercher au troisième degré, la liste des bénéficiaires de cette petite somme de neuf francs donnés par un colonel qui les avait apportés de l'étranger, nous n'en finirions plus. Tout le pays en quinze jours, aura eu sa part, à son tour, de ce modeste pécule.

Cet exemple n'a d'autre but que de rap peler à ceux qui l'oublient que ce ne sont pas les usagers de la route qui auront à profiter de l'amélioration du réseau routier alpestre, mais l'ensemble du pays. Tous les commerçants, toutes les petites mains, tous les travailleurs aussi éloignés soient-ils d'un centre urbain, ont un intérêt évident à ce que les étrangers viennent de plus en plus nombreux, dans notre pays, car chacun d'eux dépense au bas mot vingt-cinq à trente francs par jour. Si vous multipliez ce chiffre par 366 et ensuite par le nombre de mille étrangers entrés en Suisse au cours de l'année, vous vous rendrez rapidement compte des sommes fantastiques qui viennent du dehors vivifier l'économie nationale.

Or, pour attirer l'étranger, pour éviter qu'il ne préfère rouler sur les belles artères que nos voisins ont construites à grands frais, il faut absolument que nous modernisions notre réseau routier, que nous le rendions plus large et plus sûr pour l'automobiliste. C'est pour notre hôtellerie, une question de vie ou de mort, car de plus en plus, on l'a constaté, le

MABILLARD LÉON Tous encalssements aux meilleures conditions. - Toutes assurances Bureau commercial - LEYTRON

voyageur utilise la route de préférence au rail. Alors, il n'y plus à hésiter. Défendons, les millions que nous avons investis dans l'industrie hôtelière, pierre d'angle de notre prospérité nationale.

Le critique de génie

On nous écrit:

Le Valais a le bonheur de posséder depuis quelques années un génie, un trèsgrand génie. Avant son arrivée ici, nous n'étions que de pauvres béotiens, pour ne pas rééditer de méchantes expressions de son cru. Economie, art, politique, littérature, rien ne lui est étranger. Il se meut avec une aisance extrême dans tous ces domaines. Bien plus, il y a acquis une expérience qui lui donne le droit de prononcer des jugements sans appel. Quand M. André Marcel a parlé et jugé, l'univers entier n'a plus qu'à admirer et s'incliner!

« Tout de même, quel génie je suis! doit-il souvent se dire. Comment puis-je tenir dans cette pauvre petite ville de Sion, entre les colonnes de ma « Feuille d'Avis », moi qui ai besoin des grands espaces pour déployer mes vastes ailes et, à l'instar des aigles, fixer le soleil? »

Un des derniers articles de notre illustrissime critique est consacré à l'art religieux. Comme d'habitude, il prodigue la louange et le blâme, donne des conseile aux artistes et au Clergé. Les premiers ne doivent pas se « laisser tracer leur voie »; le second ferait bien d'octroyer aux artistes « plus d'initiative et plus de liberté dans leurs réalisations ».

Dorénavant, les uns et les autres feront donc bien, avant de mettre la main à quoi que ce soit, d'aller consulter M. André Marcel. Lui seul peut donner ledirections indispensables en vue de fairevéritablement œuvre d'artiste. En dehorsde lui, il n'y a que néant et médiocrité.

Ah! que ce surhomme n'est-il né mille ans plus tôt! Nous n'aurions pas ces affreuses cathédrales qui déparent nos villes, ces peintures et sculptures grotesques qui enlaidissent nos musées et qui sont le fruit des élucubrations ignorantes des Raphaël, des Rubens, des Michel-Ange et consorts.

Mais, consolons-nous en pensant que notre siècle a vu naître ce que nul autre n'a pu engendrer : André Marcel, l'étoile de toute première grandeur, l'omniscient inégalable, le plus grand phénomène des temps!

Un admirateur.

Conférences agricoles

Les administrations communales ou sociétés qui désireraient avoir une conférence sur un sujet agricole sont priées de s'annoncer jusqu'au 15 mars prochain au Secrétariat des Stations agricoles à Châteauneuf, en désignant le sujet choisi et, le cas échéant, le conférencier désiré.

Au Cercle romand de Zurich

Dans son assemblée générale du 20 février, le Cercle suisse français de Zurich a renouvelé son comité. Le Professeur Badoux, président du Cercle depuis dix ans, ainsi que la plupart des membres dn comité désiraient être remplacés. L'assemblée ne put que s'incliner devant ce de sir, non, toutefois, sans avoir exprimé à M. le professeur Badoux, en le nommant membre honoraire, sa profonde reconnaissance pour le dévouement et la distinction avec lesquels il a dirigé le Cercle. Le nouveau comité est présidé par M. Marcel Delarageaz et les fonctions de secrétaire ont été confiées à un Valaisan, M. Charles Kuntschen.

P.-M. M.

Le mazout meurtrier des oiseaux

A l'Académie des Sciences de Paris M. Richet a entretenu ses confrères d'un phénomène que l'on peut constater depuis quelque temps sur les côtes françai-

8 FEUILLETON du NOUVELLISTE

L'idée de l'antiquaire

Dartevelde fut reçu dans la salle à manger du presbytère. Sur la table recouverte d'une toite cirée à fleurs rougeâtres, la sacoche de cuir noir, qui constituerait tout le bagage du retraitant, ouverte, attendait qu'on y mît à côté de divers objets qu'elle renfermait déjà, les trois mouchoirs jaunes que la bonne venait d'apporter, le blaireau, le rasoir dans sa gaine et le bréviaire dans son étui.

M. Périgny s'excusa. Il lui fallait se préparer bien vite. Le train n'attendrait pas. Et il avait encore à régler avec Edme quelques petites questions d'ordre pratique et domestique, son absence devant durer tou-

Mais c'est Dartevelde qui, au contraire demandait bien pardon. S'il ayait su... Non, il ne voulait pas même s'asseoir. Il ne faisait que passer, étant en tournée dans la région. Encore une fois, s'il avait pu supposer... il ne serait pas venu déranger comme cela, au moment d'un départ.

Il prit congé, sans qu'on le retînt. Mais, arrivé sur le seuil, au haut du petit perron, auprès duquel se balançait toujours le bâton de Saint-Jacques arborant à son faîte ses trois roses, il serra fortement la main d'Edme, qui l'avait accompagné, et, avec un sourire entendu:

- A bientôt! dit-il. J'ai besoin de vous voir. Oui, vous, personnellement! A de-* * *

Il revint, amenant Elena.

La bonne, sur le seuil, les reçut, la bouche hargneuse.

- M'sieur l'euré n'est pas là!

de calme décision dans la riposte.

- Nous le savons, madame. Mais c'est son neveu, monsieur Prégilbert, que nous désirons voir. D'ailleurs, il nous attend. Mme Beauregard fut démontée par tant

- Ah! ben, dans c'cas-là, dit-elle en déplaçant sa massive personne, si c'est m'sieur Edme qui vous espère.. Entrez.. Vous l'trouverez dans sa boutique, au fond du jandin. - Voulez-vous l'avertir de notre arri-

vée ? Mme Beauregard s'en fut, longeant le tapis de pensées, en maugréant. Puisqu'Ed-

me « espérait » ces monsieur et dame, pas besoin de les annoncer. Parvenue à l'autre bout du couloir, elle se contenta d'appeler, du seuil : « M'sieu Edme ! », puis, lorsque celui-ci parut, entre les poiriers chargés de fruits, sans se départir de son air rogue elle regagna sa cuisine.

La poignée de mains de Dartevelde fut cordiale et déjà familière. Edme rougit, comme il l'avait fait la première fois, quand Elena lui sourit en l'abordant.

- Monsieur Prégilbert, dit l'antiquaire sur un ton de parfaite bonhomie, je vous demande encore pardon d'avoir été importun, hier. Monsieur votre oncle, au moins, n'a pas manqué son train?

- Non, monsieur. Nous sommes arrivés à temps. - Bon. Et vous voilà seul, au presbytère,

pour quelques jours ? - Oui, monsieur, pour toute la semaine. L'œil de Dartevelde eut un éclair de

joie. Il lui semblait bien, pour le coup, que

de hasard le servait.

- Oh! la présence de votre oncle dit-il en levant la main droite - n'eût pas gêné notre entretien, croyez-le bien! Mais

sieur Prégilbert, je puis aussi parfaitement vous de dire en l'absence de monsieur is curé. C'est à vous qu'il appartiendra de répondre à la question que je m'en vais

- Je voudrais vous faire entrer dans mon atelier, dit Edme. Mais je n'y possède qu'un escabeau. Allons donc sous le noisetier, si vous le voulez bien. Il y a un banc de bois et une chaise pour mademoiselle...

- Mon cher monsieur Prégilbert - fit Dartevelde en s'asseyant à côté d'Edme et en lui mettant la main sur l'épaule - j'ai beaucoup pensé à vous, depuis l'autre jour, et voici ce qui m'amène aujourd'hui. Je vous parlerai tout franchement; c'est mon habitude... Combien voulez-vous de votre

« Mise au tombeau » ? Edme eut un sursaut, à ce coup imprévu. De nouveau, il rougit, et demeura court.

Elena intervint charitablement:

- Père, monsieur Prégilbert ne s'attendait pas à une demande aussi brusque. Il en est tout ému... Laissez-le se remettre un

- Excusez-moi ! reprit Dartevelde. Et tranquillisez-vous. Je ne vous prends pas à d'autre part, ce que j'ai à vous dire, mon- l la gorge. Vous aurez tout le temps de la

réflexion. C'était pour moi, voyez-vous, une manière de vous dire que votre ouvrage m'intéresse, et que j'en deviendrais volontiers acquéreur... Car enfin, vous voulez le vendre. Vous le faites pour ca. Un artiste ne travaille pas uniquement pour fui-même. Et le client que vous amènerait le chanoine que doit voir, à Sens, monsieur votre oncle, est encore hypothétique. Tandis que moi, je suis là, en chair et en os.

J'ai vu, jugé, et je panle. Tenez : je vous offre cinq cents francs de chacune de vos statuettes. Il y en aura huit dans le groupe: cinq fois huit, quarante. Quatre mille francs pour le tout. Je paie illico, par chèque, les pièces qui sont déjà terminées, et le les emporte... Est-ce entendu ?

Edme écoutait, abasourdi, ces phrases débitées avec une assurance, une fermeté de ton qui lui en imposaient. Les oreilles lui bourdonnaient... Cinq cents francs. Quatre mille francs.

(A suivre.)

🧜 HUGON - La "Winterthur, Martigny-Croix - Toutes assurances

Crise ministérielle en Espagne

Les condamnations dans les fraudes d'alcool

Explosion d'une grenade: quatorze victimes

ces, plus particulièrement sur celles de l'Océan. On relève, sur les grèves, quantité de mouettes et de goëlands morts, au point que l'on peut redouter la disparition de ces espèces. C'est l'emploi du mazout pour les moteurs qui est responsable de ces massacres d'oiseaux. Toutefois, il ne s'agit pas, comme on l'avait cru, d'intoxication. Le mazout, comme c'est le cas pour certains produits, agit sur le plumage de ces oiseaux qui succombent au froid.

HEREMENCE. — Une belle conférence. — (Corr.) — Dimanche dernier, sous les auspices de la Jeunesse catholique, M. Louis Allet, avocat à Sion, vice-président de l'A. C. J. V., a fait à la maison d'école d'Hérémence, une très intéressante conférence sur « L'Action catholique et la politique ». La salle était comble. Beaucoup de citoyens avaient répondu à l'appel du comité

Présenté par M. Camille Sierro, président de la section, M. Allet nous dit d'abord sa joie de se retrouver au sein de la vaillante section de Jeunesse catholique d'Hérémence qui a compris dès le début de son existence ce que c'est que l'Action catholique. Il la félicite pour son travail. Puis il aborde son sujet, sujet d'actualité très délicat.

Par ces temps, où la lutte entre le bien et le mal a pris une ampleur formidable, il est du devoir de tout catholique de faire de la politique. Cependant, elle ne doit pas descendre dans les mesquines questions d'intérêts matériels particuliers, mais elle doit avoir pour objectif l'intérêt moral et religieux de tous et de chacun. Tout en faisant de la politique, en vue du progrès matériel général, le catholique en agissant ainsi, fait de la religion, donc de l'A. C.

L'action catholique qui veille surtout à l'intérêt supérieur des âmes s'intéresse aussi à toutes les questions d'activité humaine. Elle restera cependant toujours en dehors et au-dessus des partis politiques. Car les partis politiques causent la division et portent ainsi atteinte à l'intérêt commun, tan-dis que l'Action catholique unit en assurant la collaboration de l'Eglise et de

Le temps et la place nous manquent pour résumer ici cette magistrale conférence, qui fut un vrai régal, et pour les oreilles et pour l'esprit. Le tonnerre d'applaudisse-ments qui en saluèrent la fin, prouvèrent à l'orateur qu'il avait été suivi avec attention et compris en même temps. En termes éloquents, M. Sierro remercia

M. Allet, et assura que les jeunes d'Héré-mence marcheraient en suivant ces prin-

A notre tour, nous remercions vivement l'orateur, ce vrai chevalier de l'Action ca-tholique valaisanne. Nous souhaitons le voir souvent parmi nous, et surtout que ses con-Phonneur de l'entendre.
René d'Occourance. seils soient suivis par tous ceux qui auront

LES SPORTS

FOOTBALL

L'équipe nationale s'entraîne

Un nombreux public entourait mercredi soir les barrières du stade de Grasshoppers et s'est retiré content du jeu fourni par les hommes qui se trouvaient en lice. Les adnationaux ont belle partie et il faut nettement regretter qu'ils n'aient pas mené la lutte plus énergiquement car l'entraînement pour les Suisses n'en eût été que meilleur. Dès le début des opérations, le jeu est

très rapide et les combinaisons se succèdent. Kielholz marque le premier but et, plus tard, habilement, Laube marque le second. Les étrangers attaquent et, sur centre de Rohr, Sweeney marque de volée.

A la reprise, les étrangers égalisent. Le jeu est très égal, seul Jaggi se fait cons-puer pour sa lenteur et son insuffisance. Laube tire en force au but, mais la balle s'écrase sur la barre. Il sera plus heureux après et c'est lui qui marque le 3me but des nationaux, mais les Etrangers égalisent par Sweeney.

Les nationaux ont fait une bonne partie. Séchehaye a fait bien ce qu'il a eu à faire et les deux arrières ont plu grâce à leurs interventions rapides et énergiques. Dans la ligne intermédiaire, bonne partie de Lærtscher. Guinchand a été bon également et l'on a beaucoup admiré son entente avec Laube. Quant à Linniger, il ne se...ble pas posséder encore la maîtrise du centre-de-

Les deux ailliers, Laube et Bossi, ont été excellents, ainsi que Kielholz, en pleine for-

Après l'entraînement, la commission technique de l'A. S. F. A. a tenu une séance et l'équipe suivante a été sélectionnée : Séchenaye (Servette) : Minelli et Weiler

(Grasshoppers); Guinchard (Servette), Linniger (Boujean), Lærtscher (Servette); Laube, Passello, Kielholz (Servette), Trel-lo Abegglen (Grasshoppers) et Bossi (Ber-

Nous croyons cette formation assez bonne, et capable de faire excellente figure le li mars à Paris.

L'équipe B, qui rencontrera la France B le même jour à Lausanne, n'a pas encore

BIBLIOGRAPHIE

L'ILLUSTRE. — D'un roi à l'autre. — On trouvera dans «L'Mustré» du ler mars une abondante série de photographies se rapportant aux obsèques du regretté

Albert - un grand ami de la Suisse - et à l'avenement de son fils. Citons en outre : l'affaire Prince, une expédition suisse en Angola, une chasse au « renard » en hiver, le film « Pêcheur d'Islande », le théâtre de la Scala à Milan, la chronique des lettres romandes par Gaston Bridel, la page de la mode, les résultats du concours des 22 Suis-

ANNUAIRE DE LA RADIO 1934. - 80 pages. — Vu le succès remporté par le pre-mier Annuaire de la Société Suisse de Radiodiffusion pour 1933, il est à présumer que le deuxième sera accueilli avec le même empressement, car il renfemme, sous forme de nombreux articles et de pittoresques illustrations, la description ou le souvenir des principaux événements de la radiodiffusion suisse durant l'année écoulée ainsi que beaucoup de renseignements précieux, tels que les plans de répartition des ondes, de Madrid et de Lucerne, les descriptions du nouveau poste d'émission de Monte Ceneri et du nouveau studio de Zurich, le développement des reportages, la radiodiffusion de films, etc.

Ce nouvel Annuaire s'adresse aussi bien à la Suisse allemande qu'à la Suisse roman-de et italienne. Une seule édition, dans nos trois langues nationale, est plus conforme à notre esprit fédéraliste et traditionnel. Elle reflète égallement mieux les principes de solidarité et d'étroite collaboration qui groupent nos sept sociétés régionales en un seul organisme: la Société Suisse de Ra-

Une mention toute spéciale à l'exécution typographique impeccable de cette brochu-re et tout particulièrement des nombreuses Mustrations qu'elle renferme.

LES ANNALES. — Les mémoires de Ku-belik, le fameux violoniste; une étude sur Gauguin; des articles d'une haute tenue sur le nouveau roi des Belges, sur la Dalmatie et sur deux personnalités politiques très en vue: Mandel et Frot; le roman « Jeunes Filles en Uniforme... » Et vous avez là quelques-uns des éléments du dernier numéro des « Annales ». En vente partout: 2 francs français.



Monsieur et Madame Maurice COQUOZ-JACQUIER et leurs enfants Marie-Thérèse, Jean, Marthe et Odette, à Salvan; Monsieur et Madame Jean COQUOZ-DECAILLET et deurs enfants Raymonde et Roland, à St-Maurice; Madame et Monsieur Jules CO-QUOZ et deurs enfants Serge, Gisèle et Raymond, à Sion; Les enfants et petits-enfants de feu Emile REVAZ, à Salvan; Les enfants de Joséphine BOCHATAY, née REVAZ, à Salvan et en Amérique; Mada-me Veuve Adèle DECAILLET, ses enfants et petits-enfants, à Salvan, Sion et Lucerne; Monsieur Adolphe COOUOZ, à Salvan; Madame Pauline BAGNOUD, à Lens; Les enfants et petits-enfants de feu Louise FRACHEBOURG, née COOUOZ, à Salvan et Lordres; Les enfants de feu Hortense VOUILLOZ, née COQUOZ, à Martigny; Les familles REVAZ, BOCHATAY, COQUOZ, DELEZ, JACQUIER et DECAILLET, à Salvan; Les familles parentes et alliées, FARQUET, à St-Maurice; VOUILLOZ, BORGEAT et RICHARD, à Vernayaz; ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'épart de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Vve Justine COQUOZ uée REVAZ

sour, tante, grand'tante et cousine, décédée dans sa 72ème année, à Salvan, munie des Sacrements de l'Eglise, après une courte maladie chrétiennement supportée.

L'ensevelissement aura lieu à Salvan, samedi 3 mars 1934, à 10 h. 15.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Comité de la Section Monte Rosa C. A. S. a le regret d'annoncer le décès de

Mme Vve Justine COQUOZ

née REVAZ mère de son président.

Il invite les membres à assister à l'ense-velissement qui aura lieu à Salvan le samedi 3 mars 1934, à 10 h. 15. Le Comité.

Vivement émue de tous les témoignages d'affectueuse sympathie qui lui sont parvemus, la famille de Madame

Emelie Rebord, née Gaillard

à Ardon et Sion, adresse à toutes les per-sonnes qui l'ont entourée et réconfortée, en ces jours de deuil, l'expression de sa sincère reconnaissance.

La famille Robert FOURNIER, à Salvan,

remercie bien sincèrement toutes les per-sonnes qui lui ont témoigné de la sympa-thie à l'occasion de son grand deuil.

Notre Service télégraphique et téléphonique

Crise ministérielle en Espagne

MADRID, 1er mars. (Havas.) - Lo gouvernement a démissionné.

Arrivé à 11 h. 45 au Palais national, M. Lerroux, président du Conseil, en est ressorti à 12 h. 05. Il a fait les déclarations suivantes:

« J'ai fait au président de la République l'exposé de la situation telle qu'elle est. Je l'ai mis en face de la nécessité d'ouvrir une crise partielle à la suite de la décision de MM. Barios, ministre de l'Intérieur et Lara, ministre des Finances, de démissionner. Puisqu'il convient d'ouvrir des consultations j'ai, en conséquence, présenté la démission du Cabinet tout entier. En qualité de président du Conseil démissionnaire et de chef du groupe parlementaire le plus nombreux j'ai été prié immédiatement de constituer le nouveau Cabinet. M. Alba, président des Cortès, sera, selon la coutume, la première personnalité reçue.

... et au Vorarlberg

BREGENZ, 1er mars. (Ag.) — Le gouvernement du Vorarlberg a voté sa dissolution. Cette décision sera effective le jour de l'élection d'un nouveau gouvernement. Le Landtag, qui a proposé de nouvelles élections du gouvernement, est convoqué pour le matin du 3 mars.

Le problème de la Sarre

GENEVE, 1er mars. (Ag.) — La commission de gouvernement de la Sarre a fait parvenir au secrétaire général de la S. d. N. son 56ème rapport sur la situation du territoire. Parlant de la situation politique, la commission de gouvernement rappelle que dans son rapport antérieur elle a exposé les raisons qui nécessitaient l'application en Sarre de nouvelles mesures en vue de maintenir dans le territoire l'ordre et la sécurité publics. C'est dans ces conditions que la commission a adopté une série d'ordonnances, dont elle donne l'énumération. Le rapport de la commission signale en outre qu'un certain nombre de publications ont été interdites pour une période prolongée ou jusqu'à nouvel ordre.

A propos de l'activité administrative et économique, le rapport de la commission relève que dans les chemins de fer le trafic des marchandises s'est maintenu dans des conditions analogues à celles du trimestre précédent, avec seulement une faible amélioration. L'amélioration de la situation du marché du travail ne s'est pas maintenue. Le nombre des chômeurs est passé de 35,302 à fin septembre à 39,841 à fin décembre, contre 44,178 à la fin de 1932. La situation, comparée à l'année précédente, est par conséquent, malgré tout plus satisfaisante.

SARREBRUCK, 1er mars. (D. N. B.) -En date du 1er mars tous les partis ont fusionné avec le Front allemand du territoire de la Sarre. Cet événement est relevé par toute la presse sarroise qui invite la population à pavoiser à l'occasion de cet événement si important pour les Allemands du territoire de la Sarre.

Où l'on évoque Raspoutine...

LONDRES, 1er mars. (Havas.) - Un procès a lieu actuellement à Londres, engagé par la princesse Youssoupov, nièce du dernier Romanov, descendante directe des rois tartares. Elle se plaint de ce qu'une firme cinématographique l'ait représentée sous les traits de la princesse. Natacha, dans le film « Raspoutine » et sa demande en dommages-intérêts roule sur la nature des relations de la soi-disant Natacha avec le célèbre moine. Au cours du procès le prince Youssoupov a déposé personnellement, relatant les circonstances de la mort de Raspoutine dans les souterrains de son palais; il a reconnu qu'il avait attiré le moine dans sa demeure sous le prétexte de lui faire connaître la princesse. L'affaire se poursuivra demain.

Sénateurs

ROME, 1er mars. (Stefani.) - Le Roi a nommé 23 nouveaux sénateurs parmi lesquels MM. Giuriati, ancien président de la Chambre, Belluzzo, Juiliano, Marteli, Rocco, anciens ministres, d'anciens soussecrétaires d'Etat et des députés.

Les condamnations

NYON, 1er mars. (Ag.) - Le Tribunal a rendu son jugement dans l'affaire Gerber. Il a prononcé les peines suivantes: Contre A. Gerber, 15 mois de réclusion, 10 ans de privation des droits civiques et aux 21/24 des frais; Luttin à trois mois d'emprisonnement et aux 2/24 des frais. Le tribunal a libéré de toute peine Oscar Stempfli. Il l'a chargé toutefois de 1/24

Grèves sur grèves

BARCELONE, 1er mars. (Havas.) -On mande de Sabadell que les patrons de l'industrie textile ayant rompu les pourparlers engagés depuis plus de six mois avec les ouvriers, ceux-ci, au nombre de 16.000, ont déclanché la grève qui jusqu'à maintenant s'est déroulée avec un caractère pacifique.

MULHOUSE, 1er mars. (Havas.) Trois communistes inculpés d'incitation à la grève générale et d'entrave à la liberté du travail ont été condamnés à des peines allant de 6 mois de prison avec sursis à 5 mois d'emprisonnement et 3 ans d'interdiction de séjour.

MADRID, 1er mars. (Havas.) - Le journal d'extrême-droite « A. B. C. » n'a pas paru aujourd'hui; son personnel s'est mis en grève, à la suite de l'engagement d'un ouvrier qui n'est pas inscrit à la maison du peuple.

Audience royale

BRUXELLES, 1er mars. (Havas.) - Lo roi Léopold III a reçu ce matin en audience solennelle les membres du corps diplomatique. Les diplomates qui étaient accrédités auprès de feu le roi Albert, se sont vu confirmer leur mission auprès du roi Léopold III.

Le roi a déclaré: « Au nom des Etats que vous représentez vous voulez bien me promettre votre concours pour l'exécution du programme de paix, de prospérité et de progrès dont mon gouvernement comme moi-même nous avons la ferme volonté de poursuivre la réalisation. Vous êtes allés ainsi au devant des désirs de la Belgique.»

Le roi a tenu à exprimer aux membres du corps diplomatique toute sa recon-

Pleins-pouvoirs

PARIS, 1er mars. (Havas.) — Les crédits autorisés par le projet budgétaire voté ce matin par le Parlement s'élèvent à 48,318,570,005 francs. Les recettes sont prévues avec un excédent de 9 millions, mais le gouvernement a pleins pouvoirs pour assurer l'équilibre des économies dans la mesure où il le jugera utile. Ain si en moins de deux semaines, le vote d'un budget que le gouvernement a tous pouvoirs pour mettre en équilibre, a Até accompli. Dans sa déclaration ministé delle, M. Doumergue avait annoncé que la première tâche qu'il se donnait était l'établissement d'un budget sans nouveau douzième provisoire et le gouvernement est ainsi libéré d'un lourd souci et pourra poursuivre la réalisation de son programme de trêve, d'apaisement et de jus-

Les morts

PARIS, 1er mars. (Havas.) - Le professeur Adolphe Pinard est décédé ce matin à Méry-sur-Seine où il était né le 4 février 1844. Professeur à la Faculté de médecine, il s'était spécialisé dans les questions d'hygiène de l'enfance. Elu député pour la première fois en novembre 1919, il fut le doyen d'âge de l'Assemblée. Il était membre de l'Académie de

Généreux centenaire

BERNE, 1er mars. (Ag.) — La Caisse d'épargne du district de Berthoud, à l'occasion de son centenaire, a fait des donations d'un montant total de 100,000 fr. A côté de nombreux dons à des œuvres de bienfaisance et d'utilité publique, ii a été décidé de faire un don de 1000 francs à chacune des 24 communes qui garantissent la Caisse d'épargne du dis-

Une grenade explose: cinq morts

VARSOVIE, 1er mars. (Havas.) - Un habitant d'un village, situé près de Varsovie avait trouvé dans un fossé une grenade qu'il emporta chez lui. Tandis qu'il la démontait, l'engin explosa, tuant le paysan et quatre enfants. Neuf autres enfants sont grièvement blessés.

Le pèlerin de la paix

PARIS, 1er mars. (Havas.) - M. Eden. lord anglais du sceau privé, est arrivé à Paris ce matin venant de Rome.

M. Doumergue, président du Conseil, a recu, à 11 h. 30, M. Eden. M. Barthou, ministre des Affaires étrangères assistait à l'entretien.

Les conversations se sont terminées peu après 13 heures. Elles ont été comme toujours empreintes de la plus grande cordialité.

La loi sur l'ordre public

ST-GALL, 1er mars. (Ag.) — L'Union ouvrière chrétienne sociale suisse publie une déclaration en faveur de la loi sur la protection de l'ordre public. Elle invite les citoyens chrétiens-sociaux de toute la Suisse à faire leur devoir envers la patrie en votant le 11 mars pour la loi sur la protection de l'ordre public.

BALE, 1er mars. (Ag.) — L'assemblée des délégués des radicaux-démocrates bâlois a décidé à l'unanimité de recommander l'acceptation de la loi sur la protection de l'ordre public. Elle a en outre désigné la candidature de M. Meyer, président de la Cour pénale, au poste de président de la Cour d'appel.

Issue fatale

LUCERNE, 1er mars. (Ag.) - M. Louis Weingartner, sculpteur, âgé de 72 ans, récemment renversé sur la chaussée par un tramway a succombé à l'hôpital cantonal des suites d'une fracture du crâne et d'une fracture compliquée de la cuisse. Le défunt avait longtemps vécu en Angleterre. Il est l'auteur de plusieurs monuments élevés en souvenir de soldats anglais morts à la guerre. Ses chefsd'œuvre sont les modèles des sculptures monumentales de la cathédrale de Liver-

RADIO - PROGRAMMES

Vendredi 2 mars. -- 6 h. 55 Gymnastique. 12 h. 30 Dernières nouvelles. 12 h. 40 Concert. 15 h. Emission radio-scolaire. 16 h. Concert. 18 h. Pour Madame. 18 h. 30 Cours d'espéranto. 18 h. 40 Cours d'anglais. 19 h. 05 Le coin des bridgeurs. 19 h. 25 Pour les joueurs d'échecs. 19 h. 45 Histoire de la musique pour clavier : Joseph Haydn. 20 h. 20 Récit de voyage. 20 h. 40 Cabaret des sourires. 21 h. 40 Chronique touristique et spontive. 22 h. Dernières nouvelles. 22 h. 05 Correspondance parlée.



Monsieur Gustave GIROUD et ses entants, à La Fontaine; Madame Veuve Ma-rie PONT-CRETTON et ses enfants; Les enfants de feu Joseph-Cyprien GIROUD, à Martigny-Combe, ainsi que les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part du décès de

Madame ALICE GIROUD née PONT

leur regrettée épouse, mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante, nièce et parente, décédée à l'âge de 37 ans, après une longue maladie, chrétiennement supportée et munie des Sacrements de l'Eglise.

La sépulture aura lieu à Martigny, le sa-

medi 3 mars, à 9 h. 30. P. P. E.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Monsieur Alix ROCH, capitaine C. G. N. et ses enfants, à Bouveret, expriment ici leur plus vive gratitude pour les nombreux témoignages de sympathie et les superbes fleurs qui seur ont été adressés à l'occasion du deuil oruel qui vient de les frapper.

Vente aux enchères publiques

L'hoirie C. Buro et M. Edouard Buro, à Sierre, venaront par voie d'enchères publiques libres qui se tien-aront le dimanche onze mars 1934, dès 14 h. 30, à l'Hôtel Arnold, à Sierre, les fonds de commerce et les immeubles décrits ci-après :

A Villa-Sierre, bâtiments servant à d'exploitation d'un Commerce de Vins et comprenant habitation, caves, pressoirs, cuves et vases de cave pour plus de 200,000 litres, matériel divers selon inventaire, avec cession in droit d'utiliser la raison sociale et du droit aux marques «Etoile de Sierre» et «Château Villa», y compris également la reprise des parts à la «Distil-terie Populaire», à Sierre.

Au même lieu, Boulangerie-Pâtisserie comprenant: habitation, moulin, magasin four, ainsi que toutes les installations servant à l'exploitation de ce commerce, compris droit à la force hydraulique pour le moulin.

Au même lieu, une grande grange-écurie, avec dépendances, garage, places en bordure de deux routes.

Au Bourg de Sierre: maison d'habitation comprenant trois appartements, ainsi que deux magasins, caves, etc. Excellente situation commerciale, en plein centre.

Territoire de Sierre: Deveng, pré de 1347 m², en partie arborisé; même lieu, jardin de 353 m²; Condemines, jardin de 158 m²; Villa, verger de 12,900 m², situation d'avenir; terrain à bâtir; Villa, place et jar-dins de 256 m2, 558 m2 et 170 m2; pré de 193 m2; Territoire de Randogne: Entre-Deux Tonrents, vigne de 718 m2; Lonzeraies, vigne de 1000 m2.

Toutes affaires intéressantes. Facilités de palement. Pour tons renseignements et pour visiter, s'adresser avocat à Sierre.

Sierre, le 28 février 1934.

P. o.: M. Gard, avocat et notaire.

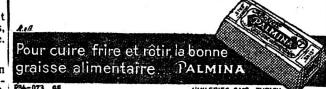


296 L Pompes funèbres générales S. A. Grand choix de cercueils, couronnes, croix, cierges, corbillards, etc.

Agences dans le canton du Valais: St-Maurice: Albert DIRAC, Téléphone 19 Monthey: Ch. COTTET, Téléphone 3 Monthey: Joseph AMOOS, Téléph. 16 Phil. ITEN. Téléphone 148 Gust. MAYENCOURT Martigny: Saxon: René BAUD, Téléphone 2.90 Montana:



Amis, ma volonté dernière Serait que mon maître ordennat, Selon les règles culinaires, Qu'on me cuise à la "PALMINA"!



A LAUSANNE arrêtez-vous

puisant jour après jour, pendant six mois de l'année, dans chaque rayon de soleil,

une énergie vivifiante qui rend chaque grain

d'orge capable d'engendrer une vie nouvelle.

dans ce grain, c'est-à-dire tout ce qui est diges-tible pour l'homme, est extrait minutieusement.

Si l'on employait des températures élevées, des

acides ou des agents conservateurs, il ne subsis-

LES EXTRAITS DE MALT WANDER:

A la chaux, pour les enfants faibles des os,

Ferrugineux, contre la chlorose et l'anémie,

Pur, contre la toux et les maux de gorge,

Au bromure, remède contre la coqueluche.

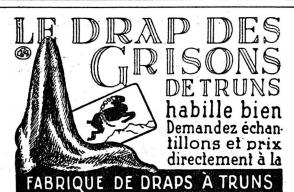
terait vien de bon, sinon de la matière morte.

linsi naît l'extrait de malt

Wander:

Cout ce qui est soluble

Brasserie-Restaurant Carnotzet, Grill-Room, Bar Repas à prix fixe et nomb. spécialités.



Imprimerie Rhodanique -- St-Maurice

Banque Populaire Valaisanne, Sion

OBLIGATIONS à terme

CARNETS D'EPARGNE, dépôts depuis 5 francs

aux meilleures conditions

par suite de décès, dans centre indus-

éventuellement, seraient à louer. Occasion S'adresser à Mme Vve avantageuse. Charles MERIO, à Martigny-Bourg.

CEPHALINE Petitat. pharm. Yverdon 4 Yv

Maux de tête **Migraines** Douleurs Insomales

Antinévralgique préféré, sans effet nuisible

ilas de 35 ans de succès

1.75 la boîte

Pour la 6e fois

Voyage accompagné de Pâques du 29 mars au 5 avril,

Ille Classe Fr. 160.—, lle Classe Fr. 190.— y compris le chemin de fer de Zurich et retour, hôtels ter ordre, tours de villes et env., visites des curio ités, excursions, réceptions, théâtres à Vienne, soirées, Wagons-restaurants, sous la conduite d'un guide expérimenté.

Billets de chemin de fer fortement réduits pr Vienne, Budapest et retour. Prospectus et ins-criptions auprès du Bureau de voyage

1, Place St-François, Lausanne (Union de Banques Suisses)

Le rendement de la basse cour dépend d'une alimentation rationnelle Avec les

fabriqués sous contrôle

Votre élevage sera prospère Vos pondeuses produiront le maximum d'œufs.

Les demander à votre fournisseur ou au seul fabricant pour le Valais:

Fédération valaisanne des Producteurs de Lait, Sion

Maison contrôlée - Téléphone 13

Apprenez tout seul une nouvelle langue dans un

RECORD avec la méthode

Plus que jamais la situation économique exige la connaissance des langues étrangères. Des personnes de tous les métiers, de tous les âges, de toutes les conditions, ont pris l'initiative d'apprendre les langues vivantes ou de se perfectionner à l'aide de Linguaphone.

La brochure explicative vous exposera la méthode moderne, rapide, simple et pratique pour apprendre les

Essai gratuit pendant 8 jours.

Pour bien vous rendre compte, vous pouvez avoir chez vous le cours entier, méthode et disques, dans la langue qui vous intéresse pendant 8 jours, sans aucun engagement (v. détails dans la brochure).

Succès certain : des milliers d'élèves manifestent chaque jour leur enthousiasme pour les progrès rapides, pour le plaisir que leur donne Linguaphone.

Demandez la brochure gratuite

INGUAPHONE (Dpt./55) F. Bender, 24, Freiestrasse, Bâle I

Varices ouvertes

Dartres, Eczémas, Coupures, Démangeaisons Crevasses, Eruptions de la peau, Brûlures, etc. vous qui souffrez, (aites au dernier essai av. 1e merveilleux

Boite fr. 1 .- , Pot fr. 2.25. Toutes pharmacies

A vendre

pierres de construction en dépôt au bord de la route Charrat-Fully.

Conditions avantageuses. S'adresser à l'Agence agricole, Fully.

Abonnez-vous au "NOUVELLISTE"

Guérison de la dartre irritante, des inflammations de la poche biliaire et des affections nerveuses de l'estomac et des nerts

Le soussigné a souffert pendant des années d'affections nerveuses de l'estomac, ainsi que d'inflammation de la poche biliaire et de faiblesse du cœur. A ces souffrances est venue s'ajouter une grave maladie de la peau, dont les démangeaisons me torturaient jour et nuit. Ayant extendu parler des guérisons obtenues par le docteur K. Malzacher à Hérisau, je lui ai envoyé mon urine du matin, accompagnée d'une courte description de mes souffrances. Aujourd'hui je me trouve guéri, grâce aux mer-veilleux remèdes de ce «docteur miraculeux» s'il m'est permis de l'appeler ainsi. Je puis recommander M. Malzacher à tous ceux qui souffrent, et je tiens à le remer-cier chaleureusement pour la guérison de mes maladies incurables.

Vorderthal, le 28 nov. Signé O. M. Attestation officielle: Le Greffe municipal de Vorderthal.

Les malades qui désirent être guéris, sont pries d'envoyer leur urine du matin avec une courte description de leur maladie à l'Institut de Cures Naturelles K. Malzacher, Hérisau (Appenzell) 447 Bahnhofstrasse.

A vendre ou à louer à Lavey-Village

comprenant: 2 chambres cuisine cave, gal-tas, bû-cher, eau, gaz, lumière. A la même adresse : chars,

épancheuse, foin et regain

Félix Jordan. forestier.

Tuf tère qualité pour construction et entretien des tennis

Jean LANVI, Grandson

Tél. 41.64

Demande à louer pour

petit chalet ou appartement

2 chambres, cuisine, 5 lits. TELL ROBERT, poste, Le Locle.

et appareils automatiques hôtels

Concession à personnes disposant de

affaire très intéressante. Ecrire à D.fusor, Florissant 11, Genève.

gerie - Pâtisserie-Crêmerie, située au centre de la ville de Genève. Faire offres s. chiffre G 53549 X, Publicitas, Genève.

est à vendre, près de la Ga-

re de St-Triphon, comprenant logement, cave, grange, écurie, couvert et latrines et 88 a. 41 ca. de terrain attenant. Pour renseignements et traiter, s'adresser Etude Ed. et Paul Genet, notaires, Aigle.

exclusive et lucrative pour jeune Monsieur sérieux, disposant d'un petit capital de Fr. 2 à 500.— Offres sous chiffre Q 5958 Z, à Publicitas, Lausanne.

48.— Appareil à tuer le bétail, 17.— Armes d'occasion. Munitions. Réparations bas prix. Catalogue 1934 gratis. Ischy Ernest, fabr., Patrick, Lausanne.

Représentation

On offre situation intéresà personne active (Monsieur ou Dame). cles faciles à placer. Débutant serait mis au courant. Offres sous P. 1493 N à Pu-bilcitas, Neuchâtel.

Nous expédions

remboursement

1/4-1/2 gras, pièces de 5 à \$ kg., 1re qualité à fr. 1.50 par kg. Beurre frais la pour le table, fr. 3.40 par kg. Post en plus. Konsum Verein, Er-

Foins, regain, betteraves 🚓 pommes de terre jourrage-res au Domaine FAMA. Se-XOII.

à vendre à Lausanne, Serieux et de rapport. Ag.

Ecrire sous P. 768 24 L. a Publicitas Lausanne.

A louer pour tout de sui-CHAMBRE MEUBLÉE Faire offres sous chiffres P. S. 403 au bureau du Nonvelliste.

Je cherche

sachant traire, pour la sai-son d'été. — S'adr. à Par-vex André, Muraz-Collom-

bey. A vendre à Sloe

bien situés ; prix modérés. S'adr. sous P 1664 S, Publi-

VINS rouges et blancs Jules Darbellay **Martigny-Bourg** Téléph. 13

Importation directe Livraisons soignées

BAISSE =

Pistolet 6 mm., dep. fr. 1.90 Revolver 6 coups, 8,50. Flo-bert long, 6 mm., 12.—. Capert long, 6 mm., 12.—. Carabine précision, 17.—. à ais 4 ½ mm., 8.50. Pistolet automatig. syst. Browning. 6/35, 15.—. Fusil de chasse. 1 coup, 32.—. 2 coups ordonnance 89, transf. cal 16. 48.— Appareil à tuer le bétail 17.—. Armes d'occasion

d'études, en bon état, marque "Pleyel" pour faute d'emploi. Excellente occa-

S'adr. au Nouvellisie sous-F. 40a.

ImprimerieRhodamique:

vous y trouverez de précieux conseils!

Comment vous en souvenir?

En demandant notre brochure,

DR. A.WANDER S.A., BERNE